

Projet d'un « Bescherelle » polonais

Zygmunt Saloni

Volume 17, numéro 2, 1988

Problèmes de lexicographie en Amérique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602633ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602633ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (imprimé)

1705-4591 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saloni, Z. (1988). Projet d'un « Bescherelle » polonais. *Revue québécoise de linguistique*, 17(2), 217–236. <https://doi.org/10.7202/602633ar>

Résumé de l'article

Cet article présente le projet d'un manuel de la conjugaison polonaise dont le modèle est « Le Nouveau Bescherelle — l'art de conjuguer ». Le degré de complexité de la conjugaison polonaise dépasse celui du français. Des abréviations et des simplifications dans les tableaux donnés dans le manuel seront nécessaires. Les relations entre les formes de tous les lexèmes verbaux polonais étaient suffisamment analysées par Jan Tokarski en 1951. Les résultats de son analyse, après notre vérification, développement et amélioration, constituent la base pour le manuel, qui est maintenant en préparation. Certaines parties en sont déjà introduites dans la mémoire de l'ordinateur, outil indispensable à la préparation d'un tel manuel.

PROJET D'UN «BESCHERELLE» POLONAIS*

Zygmunt Saloni

«Le nouveau Bescherelle — l'art de conjuguer»¹ est un des manuels du genre les plus connus de la langue française. Entre autres, sa consultation est rapide et sûre. Il se divise en trois parties : une introduction, les tableaux de conjugaison des verbes types et la liste alphabétique des verbes usuels, ces deux dernières formant une totalité intégrale. Le numéro placé à la suite de chacun des verbes de la liste alphabétique renvoie au tableau de conjugaison où se trouve le verbe modèle qui illustre la conjugaison du verbe en question. Les appels de note dans la liste signalent les phénomènes irréguliers, notamment les points sur lesquels le verbe s'écarte de la conjugaison type : a) transitivité, b) pronominalité, c) défektivité, d) évaluation stylistique, e) mode de création des formes analytiques (avec l'auxiliaire *avoir* ou *être*).

Les deux premiers traits sont généralement considérés comme caractéristiques essentielles d'un verbe et sont mentionnés dans tous les dictionnaires bilingues de renom. Le troisième — la défektivité — est, bien sûr, indiqué dans la plupart des grammaires du français mais ne peut être inclus dans les dictionnaires parce que cela entraînerait une détermination de toutes les formes appartenant au paradigme du verbe donné (ou, si le paradigme typique est bien défini, de toutes les formes n'appartenant pas au paradigme). Dans l'index du «Nouveau Bescherelle», la

* Le texte de la conférence donnée au Département de linguistique de l'Université de Montréal le 10 décembre 1987.

L'auteur tient à remercier Madame Nadia Arbatchewsky-Jumarie et Madame Małgorzata Wysocka pour leurs précieuses corrections linguistiques, ainsi que Madame Lidija Iordanskaja, Monsieur Igor Mel'čuk et Monsieur Stanisław Szpakowicz pour leurs remarques essentielles.

1. «Le Nouveau Bescherelle — l'art de conjuguer». Dictionnaire de douze mille verbes. Librairie Hatier, Paris, 1980; et l'édition canadienne — Édition Hurtubise H.M.H.

défectivité est indiquée et précisée dans une note en bas de page, qui signale les commentaires concernant les verbes concrets. Les commentaires concernant les groupes de verbes sont ajoutés aux tableaux de conjugaison dans la deuxième partie du livre. Le quatrième trait — la caractéristique stylistique — ne sera pas discuté ici, bien qu'il soit important et instructif pour le lecteur, puisqu'il peut être différencié et ajouté à la liste des verbes usuels pratiquement à volonté. Le dernier trait a son importance — nous savons que le choix du verbe auxiliaire dans les formes analytiques est, pour l'étranger, une des principales difficultés du français — et pourtant il n'apparaît pas dans les dictionnaires traditionnels.

Cependant, la tâche fondamentale de l'index est de fournir les indications qui permettent de créer automatiquement toutes les formes du verbe donné. Le manuel donne des modèles de conjugaison de tous les verbes inclus et, implicitement, de tous les verbes du français contemporain. Ces modèles sont différenciés avec la plus grande précision — sur la base de l'orthographe. Prenons comme exemple le premier groupe de verbes. «Le Nouveau Bescherelle» donne treize modèles : le modèle régulier *aimer* et 12 modèles particuliers dont quelques-uns sont distingués seulement d'après l'orthographe, par exemple :

6. verbes en -er

7. verbes en -cer

8. verbes en -ger

INDICATIF *Présent*

j' aim e
tu aim es
il aim e
nous aim ons
vous aim ez
ils aim ent

je pla ce
tu pla ces
il pla ce
nous pla çons
vous pla cez
ils pla cent

je man ge
tu man ges
il man ge
nous man geons
vous man gez
ils man gent

INDICATIF *Imparfait*

j' aim ais
tu aim ais
il aim ait
nous aim ions
vous aim iez
ils aim aient

je pla çais
tu pla çais
il pla çait
nous pla çions
vous pla çiez
ils pla çaient

je man geais
tu man geais
il man geait
nous man gions
vous man giez
ils man geaient

«Le Bescherelle» est destiné à un vaste public. C'est pourquoi sa redondance sur quelques points est très grande. Pour créer correctement toutes les formes des

verbes, il suffit de ne donner explicitement qu'une partie des formes et de formuler les algorithmes de création des autres. Par exemple, la première personne et la deuxième personne du pluriel au présent de l'indicatif ont toujours le même alternant du radical. Pour obtenir la forme de la deuxième personne du pluriel, il suffit de remplacer la terminaison *-ons* par *-ez*.

Ayant considéré toutes les dépendances de ce type, nous pouvons obtenir des tableaux de conjugaison beaucoup plus simples. Mais, dans ce cas, nous devons formuler les règles très exactes de la transformation des formes. Ces règles seraient très difficiles à lire pour la plupart des utilisateurs du manuel. Donc, la décision d'organiser les paradigmes selon la tradition doit être justifiée.

Une telle situation n'existe pas pour les formes des temps composés. Elles sont introduites dans les tableaux de conjugaison des verbes types pour les différentes personnes et les différents nombres. Les règles de la formation des temps composés sont claires et précises; il suffit de formuler les règles générales et de spécifier pour chaque verbe son auxiliaire (*avoir* ou *être*) dans l'index. Notons cependant que les formes de chaque verbe typique dans l'index du «Bescherelle» sont localisées à la MEME page, ce qui est une bonne solution didactique. Il est alors possible que l'exclusion des formes composées, si ce principe d'organisation de la page est accepté, ne produit aucune économie et que, par conséquent, les formes composées peuvent être retenues.

Cependant, malgré leur volume considérable, les tableaux du «Nouveau Bescherelle» présentent certaines lacunes. (La raison viendrait sans doute de la tradition.) Par exemple, le participe passé se trouvant dans tous les temps composés, combiné soit avec *avoir*, soit avec *être*, est accordé, dans la classification, au masculin : *je suis allé* et *il est allé*, *nous sommes allés* et *ils sont allés*. Lorsque le verbe choisi pour le tableau crée les formes des temps composés avec l'auxiliaire *avoir*, c'est encore une fois une seule forme du participe passé qui est donnée, le masculin du singulier. Toutefois, les tableaux contiennent une autre forme de participe, le féminin du singulier, représentée dans le groupe des formes impersonnelles. Donc, pour de tels verbes, deux formes du participe passé pluriel ne sont pas données dans les tableaux. Pour les verbes avec l'auxiliaire *être*, il y a absence de la forme du féminin du pluriel. Considérant la grande redondance des tableaux, ceci présente une lacune, sinon le défaut majeur du manuel. Il aurait

fallu réunir, du moins, toutes les formes synthétiques qui peuvent ne pas être évidentes, par exemple, pour un étranger.

Malgré ces lacunes, ce beau livre m'a fortement impressionné. J'ai alors eu l'idée d'élaborer un dictionnaire de la conjugaison polonaise, en prenant «Le Nouveau Bescherelle» comme modèle.

Le degré de complexité de la conjugaison polonaise dépasse celui du français. Nous pouvons le voir sur le tableau qui présente la conjugaison du verbe *gnieść* 'presser' et ses dérivés réguliers. Du point de vue de la théorie grammaticale, ce tableau est simplifié. Par exemple, nous n'indiquons pas la différenciation des genres quand leur opposition est neutralisée; le jeu complet de genres polonais — masculin-personnel, masculin-animé, masculin inanimé, féminin et neutre — est montré dans les paradigmes des participes. Cependant, nous n'avons pas inclus dans ces derniers les formes dépréciatives du nominatif pluriel masculin-personnel, ces formes coïncidant avec les formes des autres genres. Dans les sous-paradigmes personnels, nous utilisons les abréviations : *masculin* (pour masculin-personnel, masculin animé et masculin-inanimé) et *non-masculin-personnel* (pour masculin-animé, masculin-inanimé, féminin et neutre). Les douze formes que nous utilisons comme ensemble de base sont imprimées dans le paradigme ci-dessous en caractères gras. Pour fins de référence ultérieure, elles sont munies de numéros, ajoutés entre crochets.

INDICATIF *Présent*

<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>	
ja	gniot ɕ[2]	my	gnieci emy
ty	gnieci esz	wy	gnieci ecie
on (ona, ono)	gnieci e[1]	oni (one)	gniot ą [3]

INDICATIF *Prétérit*

<i>Singulier</i>							
<i>Masculin</i>		<i>Neutre</i>		<i>Féminin</i>			
ja	gniotłem [7]	/jam	gniótł	?	ja	gniotłam /jam	gniotła
ty	gniotłeś	/tyś	gniótł	?	ty	gniotłaś /tyś	gniotła
on	gniótł [6]		ono	gniotło	ona	gniotła [8]	

Pluriel**Masculin-personnel**

my gniotliśmy / myśmy gnietli
 wy gniotliście / wyście gnietli
 oni gnietli [9]

Non-masculin-personnel

my gniotłyśmy / myśmy gniotły
 wy gniotłyście / wyście gniotły
 one gniotły

Forme impersonnelle prédicative : gnieci on o [10]

INDICATIF Plus-que-prétérit**Singulier****Masculin**

ja gniotł^{em} był /jam gniótł był
 ty gniotł^{eś} był /tyś gniótł był
 on gniótł był

Neutre

?
 ?
 ono gniotł^o był^o

Féminin

ja gniotł^{am} była /jam gniotła była
 ty gniotł^{aś} była /tyś gniotła była
 ona gniotła była

Pluriel**Masculin-personnel**

my gniotliśmy byli / myśmy gnietli byli
 wy gniotliście byli / wyście gnietli byli
 oni gnietli byli

Non-masculin-personnel

my gniotłyśmy były / myśmy gniotły były
 wy gniotłyście były / wyście gniotły były
 one gniotły były

Dans ce temps, une autre variante d'ordre des éléments est aussi possible : *jam był gniótł* etc.

INDICATIF *Futur* (excl. pour les verbes imperfectifs)*1-re variante**Singulier*

<i>Masculin</i>			<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>			
ja	bęđę	gniótł	?	ja	bęđę	gniótła	
ty	będziesz	gniótł	?	ty	będziesz	gniótła	
on	będzie	gniótł	ono będzie	gniótło	ona	będzie	gniótła

Pluriel

<i>Masculin-personnel</i>			<i>Non-masculin-personnel</i>		
my	będziemy	gnielli	my	będziemy	gniótły
wy	będziecie	gnielli	wy	będziecie	gniótły
oni	będą	gnielli	one	będą	gniótły

*2-e variante**Singulier*

ja	bęđę	gnieść
ty	będziesz	gnieść
on (ona, ono)	będzie	gnieść

Pluriel

my	będziemy	gnieść
wy	będziecie	gnieść
oni (one)	będą	gnieść

IMPÉRATIF

Singulier

ty	gnieć [4]
----	-----------

Pluriel

my	gnieć my
wy	gnieć cie

CONDITIONNEL *Présent**Singulier**Masculin*

ja	gniótłbym	/ ja	bym	gniótł		<i>Neutre</i>	?
ty	gniótłbyś	/ ty	byś	gniótł			?
on	gniótłby	/ on	by	gniótł	ono	gniótłoby /ono	by gniótło

Féminin

ja	gniótłabym	/ ja	bym	gniótł	a
ty	gniótłabyś	/ ty	byś	gniótł	a
ona	gniótłaby	/ ona	by	gniótł	a

*Pluriel**Masculin-personnel*

my	gnietlibyśmy	/ my	byśmy	gnietli
wy	gnietlibyście	/ wy	byście	gnietli
oni	gnietliby	/ oni	by	gnietli

Non-masculin-personnel

my	gniótłbyśmy	/ my	byśmy	gniótł	y
wy	gniótłbyście	/ wy	byście	gniótł	y
one	gniótłby	/ one	by	gniótł	y

Forme impersonnelle prédicative : gnieciono by

CONDITIONNEL *Prétérit**Singulier**Masculin**Neutre**Féminin*

ja	byłbym	gniótł		?	ja	byłabym	gniótł	a	
ty	byłbyś	gniótł		?	ty	byłabyś	gniótł	a	
on	byłby	gniótł	ono	byłoby	gniótł	ona	byłaby	gniótł	a

Pluriel

<i>Masculin-personnel</i>			<i>Non-masculin-personnel</i>		
my	bylibyśmy	gnietli	my	byłybyśmy	gniotły
wy	bylibyście	gnietli	wy	byłybyście	gniotły
oni	byliby	gnietli	one	byłyby	gniotły

Dans ce temps, de même qu'au conditionnel présent, une autre variante d'ordre des éléments est aussi possible : *ja bym był gniótł* etc.

INFINITIF : gnieść [5]

ADVERBES VERBAUX

Simultané (excl. pour les verbes imperfectifs) : gniot ąc

Précédant (excl. pour les verbes perfectifs) : U gniótł szy

PARTICIPES

Actif (exclusivement pour les verbes imperfectifs)

Singulier

	<i>Masc.-pers.</i>	<i>Masc.-an.</i>	<i>Masc.-inan.</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
<i>nom.</i>	gniot ąc y	gniot ąc y	gniot ąc y	gniot ąc e	gniot ąc a
<i>gen.</i>	gniot ąc ego	gniot ąc ego	gniot ąc ego	gniot ąc ego	gniot ąc ej
<i>dat.</i>	gniot ąc emu	gniot ąc emu	gniot ąc emu	gniot ąc emu	gniot ąc ej
<i>acc.</i>	gniot ąc ego	gniot ąc ego	gniot ąc y	gniot ąc e	gniot ąc ą
<i>inst.</i>	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ą
<i>loc.</i>	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ej

Pluriel

<i>Masc.-pers.</i>	<i>Masc.-an.</i>	<i>Masc.-inan.</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
<i>nom.</i> gniot ąc y	gniot ąc e	gniot ąc e	gniot ąc e	gniot ąc e
<i>gen.</i> gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych
<i>dat.</i> gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym	gniot ąc ym
<i>acc.</i> gniot ąc ych	gniot ąc e	gniot ąc e	gniot ąc e	gniot ąc e
<i>inst.</i> gniot ąc ymi	gniot ąc ymi	gniot ąc ymi	gniot ąc ymi	gniot ąc ymi
<i>loc.</i> gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych	gniot ąc ych

*Passif**Singulier*

<i>Masc.-pers.</i>	<i>Masc.-an.</i>	<i>Masc.-inan.</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
<i>nom.</i> gnieci on y	gnieci on y	gnieci on y	gnieci on e	gnieci on a
<i>gen.</i> gnieci on ego	gnieci on ego	gnieci on ego	gnieci on ego	gnieci on ej
<i>dat.</i> gnieci on emu	gnieci on emu	gnieci on emu	gnieci on emu	gnieci on ej
<i>acc.</i> gnieci on ego	gnieci on ego	gnieci on y	gnieci on e	gnieci on ą
<i>inst.</i> gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ą
<i>loc.</i> gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ej

Pluriel

<i>Masc.-pers.</i>	<i>Masc.-an.</i>	<i>Masc.-inan.</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
<i>nom.</i> gniec en i[12]	gnieci on e	gnieci on e	gnieci on e	gnieci on e
<i>gen.</i> gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych
<i>dat.</i> gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym	gnieci on ym
<i>acc.</i> gnieci on ych	gnieci on e	gnieci on e	gnieci on e	gnieci on e
<i>inst.</i> gnieci on ymi	gnieci on ymi	gnieci on ymi	gnieci on ymi	gnieci on ymi
<i>loc.</i> gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych	gnieci on ych

		SUBSTANTIF		VERBAL	
		<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>	
<i>nom.</i>	gniec	eni	e [11]	gniec	eni a
<i>gen.</i>	gniec	eni	a	gniec	eni
<i>dat.</i>	gniec	eni	u	gniec	eni om
<i>acc.</i>	gniec	eni	e	gniec	eni a
<i>inst.</i>	gniec	eni	em	gniec	eni ami
<i>loc.</i>	gniec	eni	u	gniec	eni ach
<i>voc.</i>	gniec	eni	e	gniec	eni a

Il faut dire que le contenu et le volume de ce tableau sont relatifs par rapport à l'interprétation des phénomènes linguistiques. Par exemple, le tableau ne contient pas la voix passive, que je considère comme n'appartenant pas au paradigme verbal («Le Nouveau Bescherelle» a fait de même pour le français).

Remarquons que notre tableau a un caractère synthétique dans ce sens qu'il comporte les formes des verbes imperfectifs et perfectifs qui peuvent être conjugués selon le même modèle. Le verbe *gnieść*, pris comme exemple, n'a pas toutes les formes données. La forme qui n'existe pas pour ce verbe imperfectif est indiquée dans le tableau avec l'ajout d'un préfixe perfectivisant *u-* (le préfixe est écrit en majuscule). De plus, aucun verbe polonais n'a toutes les formes incluses dans le schéma du tableau, puisque les verbes imperfectifs et perfectifs ont des paradigmes différents.

La complexité du tableau peut être comparée à celle du tableau du «Nouveau Bescherelle», qui contient 105 formes. Notre tableau contient 120 formes adjectivales, 14 formes substantivales et 110 formes purement verbales.

Cependant, le nombre exact de formes n'est pas important. Des abréviations et des simplifications sont nécessaires. Pour ce faire, il convient de tenir compte des facteurs pratiques et didactiques. C'est un travail assez facile puisque la majorité des formes sont produites à partir des formes plus simples. Ceci est vrai pour toutes les formes analytiques, mais aussi pour certaines formes synthétiques. De telles relations peuvent être présentées par des règles n'ayant pas d'exception. Par

exemple, parallèlement en français et en polonais, nous avons toujours à l'indicatif présent:

1-e p. pl.	<i>Rons</i>	<i>Rmy</i>
2-e p. pl.	<i>Rez</i>	<i>Rcie</i>

En polonais, pour préciser de telles relations régulières, il faut choisir un ensemble fixe de formes de base pour tous les lexèmes verbaux; à partir de ces formes de bases, on peut créer toutes les autres formes. Pour isoler les formes de base, il faut analyser tous les lexèmes verbaux en polonais ainsi que les régularités de la distribution des morphes. Cette analyse doit aboutir à la classification des verbes en groupes de conjugaison.

Ce travail n'a commencé, pour le polonais, qu'au milieu du XXe siècle. Les grammairiens plus anciens se contentaient d'une caractérisation des relations entre les formes à l'intérieur du groupe du présent et, par ailleurs, des relations entre les formes à l'intérieur du groupe du prétérit. Une telle description n'a pas pu donner une image homogène de la conjugaison polonaise.

La systématisation des formes verbales polonaises, suffisante du point de vue de l'exactitude exigée par la science du XXe siècle, a été donnée par Jan Tokarski dans son livre de 1951². Ce livre, dont le contenu est semblable à celui du «Bescherelle», se compose de trois parties : une introduction théorique, des tableaux de conjugaison et une liste alphabétique des verbes. Malheureusement, la présentation des résultats de l'analyse est telle que l'utilisation de ce livre comme manuel pratique est beaucoup plus difficile que celle du «Bescherelle». Cela se comprend facilement, puisque le but de Tokarski n'était pas de présenter un manuel pratique mais plutôt une analyse théorique. Et il a atteint ce but, de façon que le travail qui nous reste ne peut être que la vérification de cette analyse, ainsi que son développement et son amélioration³. Voilà ce en quoi consiste ma tâche.

2. Jan Tokarski, *Czasowniki polskie*. Warszawa, 1951.

3. Il y a quatre ans, une nouvelle systématisation de la conjugaison polonaise était proposée par Roman Laskowski dans la grammaire de la langue polonaise contemporaine, éditée par l'Académie Polonaise des Sciences (*Gramatyka współczesnego języka polskiego — Morfologia*. Red. R. Grzegorzczkova, R. Laskowski, H. Wróbel. Warszawa 1984). Son exactitude est sensiblement moindre que celle de Tokarski, prise comme base du «Bescherelle» polonais (cf. H. Lipińska,

Sans pour autant discuter des détails de la description de Tokarski, je vais maintenant exposer ma méthode de travail. Avant d'en arriver à la préparation du «Bescherelle» polonais, il importe de corriger les données systématisées de Tokarski. Pour ce faire, il faut examiner sa classification en comparant les relations entre les différents alternants du radical verbal. Le nombre d'alternants différents suffisant pour présenter le paradigme verbal entier (c'est-à-dire pour créer toutes les formes de tous les lexèmes verbaux, sauf un, à savoir, *być* 'être', exclusivement sans préfixe) est de 12.

Ce nombre résulte de notre décision concernant le volume du lexème verbal⁴. Par exemple, deux des douze alternants différenciés n'apparaissent que sous formes nominales (les formes du participe passé et du substantif verbal). L'un d'eux a été trouvé tout récemment, après que j'avais déjà constitué le tableau des alternants du radical pour tous les modèles de la conjugaison polonaise, contenant 11 formes fondamentales⁵.

Le tableau des alternants a été préparé sur ordinateur à l'Institut informatique de l'Université de Varsovie. Sa vérification a été effectuée lors de la préparation de «L'Index schématique inverse des mots-formes de la langue polonaise contemporaine», qui est aussi un travail initié par Jan Tokarski et que j'ai

Z.Saloni, O grupach koniugacyjnych w języku polskim (na marginesie «Gramatyki współczesnego języka polskiego — Morfologia»). «Studia gramatyczne VIII» Wrocław, 1987; p. 211-233).

4. Pour la discussion du problème, cf. Z. Saloni, Stroenie glagol'nych paradig v pol'skoj i russkoj grammatike. «Studia z Filologii Rosyjskiej i Słowiańskiej. Tom X. Budowa, semantyka i łączliwość czasowników w języku rosyjskim i polskim.» Warszawa, 1981; p. 91-99.

5. Z. Saloni (według [selon] Jana Tokarskiego), Wzory koniugacyjne. Wersja : 1987.05.20. Le listing.

Heureusement, le douzième alternant (ou, plus précisément, la douzième forme fondamentale) n'est jamais autonome. Il s'accorde toujours avec un des deux autres alternants introduits dans le tableau. Le phénomène irrégulier est le choix de l'alternant avec lequel le douzième alternant est corrélé (cf. W. Przeźniak, Formy imiesłowów przymiotnikowych w «Schematycznym indeksie a tergo polskich form wyrazowych» Jana Tokarskiego — thèse de maîtrise ès lettres. Filiale de l'Université de Varsovie à Białystok, 1987).

poursuivi⁶. Cet index associe à la séquence des dernières lettres d'un mot-forme la séquence des dernières lettres de la forme-vedette du lexème. La préparation de cet index a facilité l'analyse des correspondances entre les formes différentes du lexème verbal, nécessaire pour le manuel de conjugaison.

Je pense que la forme actuelle du tableau des alternants du radical dans la conjugaison polonaise (version du 20 mai 1987) représente le degré d'exactitude caractéristique du «Nouveau Bescherelle». La version la plus subtile de la classification de Tokarski (il a préparé plusieurs versions de sa classification) contient 62 modèles conjugationnels (13 groupes contenant 49 sous-groupes et 13 exceptions). Mon tableau contient 128 modèles de la formation des alternants du radical (présentés sous 11 formes fondamentales). Ce qui manque, c'est l'instruction pour dériver les formes qui ne sont pas données explicitement.

Les modèles sont distingués à partir de différences orthographiques subtiles (qui souvent correspondent aux différences phonologiques). Par exemple, les quatre modèles suivants du groupe conjugationnel VIa correspondent à un seul modèle chez Tokarski.

	VIa	VIa'	VIa''	VIa'''
1.	tropi	goni	wali	klei
2.	tropię	gonię	walę	kleję
3.	tropią	gonią	walą	kleją
4.	trop	goń	wal	klej
5.	tropić	gonić	walić	kleić
6.	tropił	gonił	walił	kleił
7.	tropiłem	goniłem	waliłem	kleiłem
8.	tropiła	goniła	waliła	kleiła

6. Cf. Z. Saloni, Une expérience d'utilisation de l'ordinateur dans la lexicographie : L'index schématique a tergo des mots-formes de la langue polonaise contemporaine. «Méthodes quantitatives et informatiques dans l'étude des textes». Genève-Paris, 1986; pp. 771-777.

9.	tropili	gonili	walili	kleili
10.	tropiono	goniono	walono	klejono
11.	tropienie	gonienie	walenie	klejenie
12.	tropieni	gonieni	waleni	klejeni
	'suivre'	'poursuivre'	'battre'	'coller'

Les différences entre ces modèles sont indiquées en italique gras. Les relations morphologiques et phonologiques à l'intérieur des lexèmes verbaux appartenant au Groupe VIa sont identiques : la consonne finale du radical de chaque lexème est molle et est élargie par le même suffixe radical *-i-*. Les différences orthographiques à la fin de la forme 4 (impératif), ayant une terminaison zéro, sont conditionnées phonétiquement. La fin du mot est la position qui neutralise l'opposition mou/dur pour les consonnes labiales qui, dans cette position, sont prononcées durement (indication pour les lecteurs non polonisants : toutes les consonnes devant *i* sont prononcées mollement, les lettres *l* et *j* correspondent aux consonnes molles). C'est pourquoi nous avons les différences entre les modèles VIa" ou VIa'" d'une part, et le modèle VIa d'autre part, qui est leur modèle de base. En outre, les règles orthographiques de la langue polonaise ne permettent pas d'écrire la séquence des lettres *ji* après une voyelle; elle est remplacée par la lettre *i*.

Dans d'autres endroits, l'amplification de la classification de Tokarski est plus essentielle. Par exemple, au groupe le plus hétérogène (XIII), qui a été divisé par Tokarski en huit sous-groupes, correspondent mes 25 modèles, obtenus après considération de toutes les alternances phonologiques. Quelques-uns ne sont représentés que par un verbe fondamental.

La restriction «fondamental» est nécessaire parce qu'en polonais le verbe avec préfixe est en principe conjugué comme le verbe sans préfixe. Cependant, il y a des phénomènes spéciaux.

	<i>v7</i>	<i>v7'</i>	<i>v7''</i>
1.	idzie	pójdzie	#jdzie
2.	idę	pójdę	#jdę

3.	ida	pójda	#jda
4.	idź	pójdź	#jdź
5.	iść	pójść	#jść
6.	szedł	poszedł	szedł
7.	szedł ^{em}	poszedł ^{em}	szedł ^{em}
8.	szła	poszła	szła
9.	szli	poszli	szli
10.	—	---	---
11.	—	pójście	#jście
12.	—	---	---

Le modèle v7 concerne uniquement le lexème verbal *iść* 'aller' sans préfixe et le modèle v7' présente un événement isolé en polonais — l'occurrence de l'alternant spécial *pó-* (phonétiquement /pu/) du préfixe *po-* qui forme le perfectif du verbe. Les autres dérivés du verbe *iść* avec les autres préfixes sont conjugués selon le modèle v7". Le trait indique l'absence de la forme correspondante dans le modèle donné.

Le nombre actuel des tableaux est probablement trop grand pour un livre du genre du «Bescherelle». Puisque certains modèles sont très proches les uns des autres, ils peuvent être inclus dans le même tableau. Dans ce cas, comme dans «Le Nouveau Bescherelle», il faut ajouter au tableau des commentaires dans lesquels on montrera les différences observées dans la conjugaison de mots concrets.

Ces particularités sont des problèmes d'ordre technique, tout comme la forme définitive des pages qui présenteront les tableaux. Toutefois, nous donnerons ci-dessous un échantillon typique d'une page de notre futur dictionnaire⁷.

7. L'échantillon d'une page type du «Bescherelle» polonais, de même que le texte définitif de l'article, a été préparé à l'aide d'un ordinateur au Département de linguistique de l'Université de Montréal en décembre 1987 pendant le séjour de recherches que l'auteur a effectué dans le cadre d'une coopération entre l'Université de Montréal et l'Université de Varsovie.

XIIIc' verbe GNIESC

INDICATIF <i>Présent</i>		IMPÉRATIF
ja	<i>gniot ę</i>	
ty	gnieci esz	ty <i>gnieć</i>
on (ona, ono)	<i>gnieci e</i>	
my	gnieci emy	my gnieć my
wy	gnieci ecie	wy gnieć cie
oni (one)	<i>gniot ą</i>	

INDICATIF *Prétérit**Singulier*

<i>Masculin</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
ja <i>gniotłe m</i> (jam gniótł)	?	ja gniotłam (jam gniotła)
ty gniotłeś (tyś gniótł)	?	ty gniotłaś (tyś gniotła)
on <i>gniótł</i>	ono gniotło	ona <i>gniotła</i>

Pluriel

<i>Masculin-personnel</i>	<i>Non-masculin-personnel</i>
my gniotliśmy (myśmy gniotli)	my gniotłyśmy (myśmy gniotły)
wy gniotliście (wyście gniotli)	wy gniotłyście (wyście gniotły)
oni <i>gniotli</i>	one gniotły

Forme impersonnelle prédicative : gnieci on o

INDICATIF *Futur (impf)*

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
ja będę gnieść (gniótł, gniotła)	my będziemy gnieść (gniotli, gniotły)
ty będziesz gnieść (gniótł, gniotła)	wy będziecie gnieść (gniotli, gniotły)
on będzie gnieść (gniótł)	oni będą gnieść (gniotli)
ona będzie gnieść (gniótła)	one będą gnieść (gniotły)
ono będzie gnieść (gniótło)	

CONDITIONNEL

Singulier

<i>Masculin</i>	<i>Neutre</i>	<i>Féminin</i>
ja gniótłbym (ja bym gniótł)	?	ja gniotłabym
ty gniótłbyś (ty byś gniótł)	?	ty gniotłabyś
on gniótłby (on by gniótł)	ono gniotłoby	ona gniotłaby

Pluriel

<i>Masculin-personnel</i>	<i>Non-masculin-personnel</i>
my gniotlibyśmy (my byśmy gniotli)	my gniotłbyśmy
wy gniotlibyście (wy byście gniotli)	wy gniotłbyście
oni gniotliby (oni by gniotli)	one gniotłby

Forme impersonnelle prédicative : gnieciono by

INFINITIF : *gnieść*

ADVERBES VERBAUX

Simultané (*impf*) : gniotać

Précédent (*pf*) : U gniótłszy

PARTICIPES

Actif (*impf*) : GNIOTĄCY

Passif : GNIECIONY (*masc.-pers.* : *gnieceni*)

SUBSTANTIF VERBAL : *GNIECENIE*

Commentaires

1. Les formes du plus-que-parfait indicatif et du prétérit conditionnel ne sont pas données dans le tableau; leur mode de formation sera détaillé dans l'introduction du livre.

2. Les variantes d'ordre du conditionnel présent sont données seulement au masculin (au pluriel — au masculin-personnel); l'utilisation de toutes les formes de tous les genres sera aussi détaillée dans l'introduction.
3. Les participes et le substantif verbal sont donnés dans le tableau comme lexèmes — en majuscules (cf. le nom du verbe dans le titre du tableau); la forme du nominatif masculin-personnel pluriel du participe (dont la formation peut être difficile) est ajoutée entre parenthèses; cette convention sera également commentée dans l'introduction.
4. Les formes qui n'apparaissent que pour des verbes d'un seul aspect sont munies des abréviations suivantes : *impf* (pour les verbes imperfectifs) et *pf* (pour les verbes perfectifs).
5. Les titres dans le tableau sont en français; dans le manuel, ils seront remplacés par des titres polonais.
6. Le numéro du tableau (comme tous les numéros des groupes de conjugaison) est provisoire (j'utilise une modification du numérotage de Tokarski); le numérotage définitif sera élaboré ultérieurement.

En ce qui concerne leur contenu, les tableaux pour le «Bescherelle» polonais peuvent être considérés comme définitifs. La préparation de l'index pour le livre est très avancée. Tous les groupes plus petits sont maintenant complètement fixés; il reste seulement à préparer les listes de lexèmes appartenant aux groupes les plus nombreux. La réalisation de ce travail avec l'utilisation des matériaux qui existent déjà se doit d'être facile.

Il sera aussi très utile de trouver des informations supplémentaires dans l'index de ce livre. Quatre marques grammaticales seront d'abord ajoutées (perfectivité, pronominalité, défektivité et transitivité, la dernière comprise comme la possibilité de former le participe passif)⁸.

8. On peut considérer l'addition de deux marques de plus, aussi très instructives, notamment pour un étranger — le verbe correspondant d'aspect opposé et le principal schéma de régime.

Il convient aussi d'ajouter au livre une liste utile pour l'étudiant et, tout particulièrement, pour l'enseignant du polonais à l'étranger. Cet index, l'index inverse des verbes polonais, peut être schématique dans les parties essentielles, quand la désinence de l'infinitif détermine uniquement, ou presque uniquement, la conjugaison du verbe correspondant, et il ne doit pas occuper plus que quelques pages. Ce qui suit est un échantillon de cet index inverse : les exceptions à la règle reliant une désinence avec son modèle conjugationnel, sont indiquées dans ce modèle. L'échantillon est préparé pour un des fragments les plus compliqués de l'index. Les modèles productifs sont donnés en caractère gras, les exceptions, en caractères légers.

...		
	chować	I
	-ować	IV
	trwać	I
	rwać	IXb
	nagabywać	I ou VIIIa
	bywać	I
	oddziaływać	I ou VIIIa
	pływać	I
	-mywać	I
	-konywać	I ou VIIIa
	-chowycić	I ou VIIIa
	-zywać	I
	spozywać	I
	-ywać	VIIIa
	...	
	-ać	I
	...	

La préparation de cet index est une tâche mécanique; des abréviations y seront apposées aussi de façon semi-automatique.

Le travail sera considérablement facilité par l'expérience acquise dans le travail sur «L'index schématique inverse des mots-formes de la langue polonaise contemporaine». De plus, d'importants fragments du «Bescherelle» polonais sont déjà introduits dans la mémoire de l'ordinateur, outil nécessaire pour préparer un manuel qui contient de longues listes et dont la présentation typographique est une part inhérente de sa conception générale.

On peut donc dire que le «Bescherelle» polonais est presque achevé. Malheureusement, l'expérience laisse prévoir encore un an de travail pour le terminer.

Zygmunt Saloni
Université de Varsovie